

Relevé topographique de l'ancien chemin de Houdan à Épone

Par Victor AUBERT

Des fouilles, pratiquées à Épone, dans un étang appartenant à M. Camus, adjoint au Maire d'Épone, mirent à jour les restes d'une ancienne voie ou chaussée paraissant très ancienne et pouvant très bien être une piste pierrée antérieure à l'occupation romaine, ou une voie secondaire de cette époque.

Dans cette fouille, cette antique chaussée fut mise à découvert à 0 m. 60 de profondeur; et son peu de largeur, 2 m. 40, nous fait penser qu'elle fut construite avant l'utilisation des chariots dans notre région.

Elle est construite en blocs de silex, placés debout en hérissonnage, accotés sur les côtés par des blocs plus gros, souvent en calcaire.

Deux petites bornes, trouvées en même temps, de 0 m. 20 de hauteur, sur 0 m. 5 à 6 d'épaisseur, taillées en arrondi, dont une en calcaire et la deuxième en meulière de Montmorency, nous paraissent être plutôt des marques de tâcherons, que des bornes. (Ces deux pièces sont la propriété de M. Camus).

Des fouilles pratiquées sur les champs de M. Crété et de M. Raoul Thibout, qui ont bien voulu en donner autorisation après l'arrachage des récoltes mettraient à jour les restes de cette voie, faisant suite à la découverte de M. Camus.

J'ai recherché la direction de ce vieux chemin, connu encore à Épone, sous le nom de chemin de Houdan et de Pisseloup, et j'ai pu le suivre depuis Houdan jusqu'à la Garenne d'Aubergenville (Élisabethville), avec tous ses changements et ses déviations.

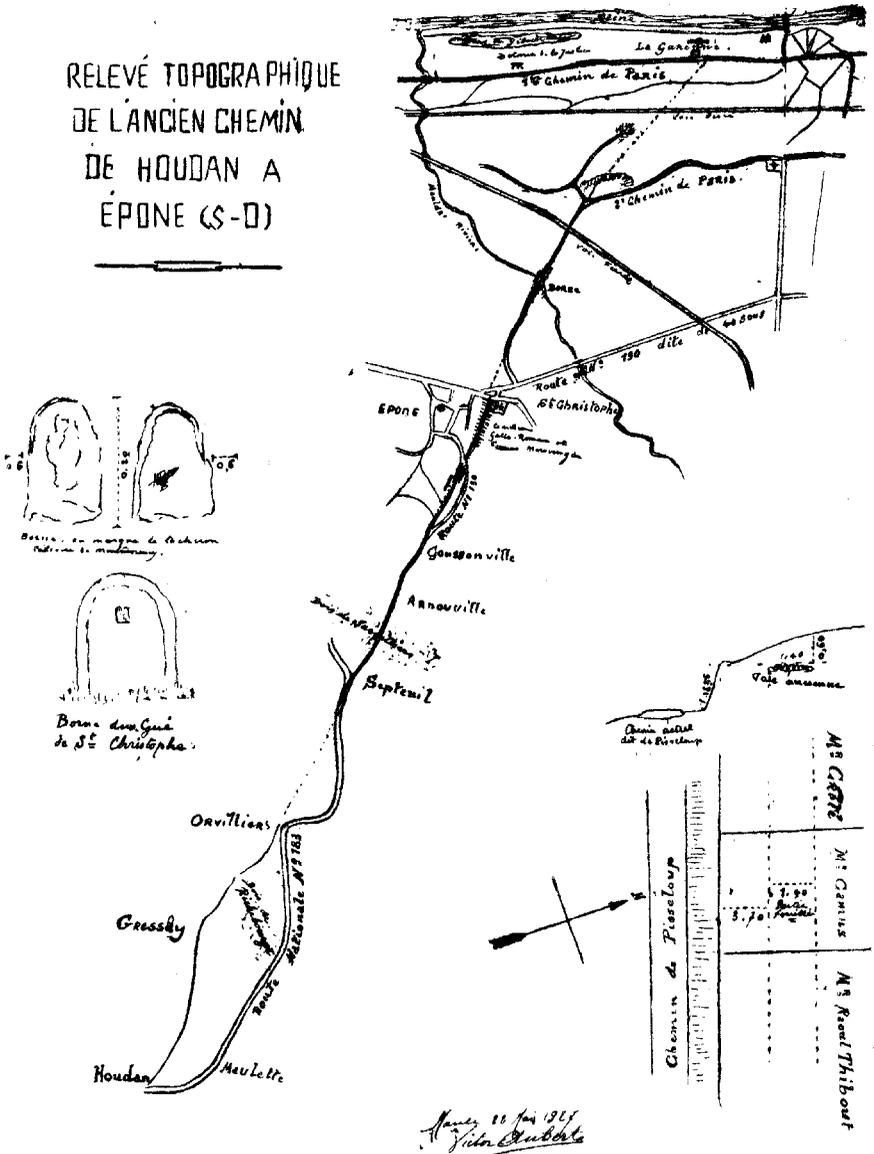
En partant de Houdan, ce chemin se dirige vers Gressey qu'il laisse sur la gauche en longeant les bois de Richebourg; il va rejoindre la route Na-

Cette communication, proposée sous ce format par le site *Mantes histoire*, fut présentée lors de l'assemblée générale de la Société historique artistique et scientifique de Mantes et du Mantois du 13 juin 1929, puis publiée sous cette référence:

AUBERT (Victor), *Relevé topographique de l'ancien chemin de Houdan à Épone*. Société historique artistique & scientifique de Mantes et du Mantois – Communications faites à la société (ancienne série). Mantes-Gassicourt, Amédée Beaumont, 1930, p. 21-23.

tionale 183 à Orvilliers, et à partir de ce village suit la route Nationale jusqu'à Septeuil.

RELEVÉ TOPOGRAPHIQUE
DE L'ANCIEN CHEMIN
DE HODAN A
ÉPONE (S-O)



À Septeuil, cette vieille voie quitte la route, traverse le bourg, gravit les coteaux escarpés des Grès, traverse les bois de Souville, passe au signal 134 de la carte d'État-major et rejoint la route d'Annoville qu'elle em-

prunte, traverse cette localité ainsi que Goussonville, franchit la petite vallée de Goussonville laissant le hameau de Canada sur sa gauche ainsi que la route de La Villeneuve, puis Velanne sur sa droite et quitte, à quelque cent mètres la route départementale 130, pour prendre le chemin de Pisse-loup, traverse le bas bourg de Saint-Martin-d'Épone, descend vers le cimetière d'Épone, ancien lieu de Sépultures Gallo-Romaines et Mérovingiennes; traverse la route Nationale 190, dite de Quarante-Sous, troisième voie de Paris et traverse la Mauldre au lieu dit Saint-Christophe par un gué encore visible, à côté duquel est une ancienne borne curieuse par sa forme et sa position auprès de ce gué.

Le chemin se dirige ensuite vers la voie ferrée (ligne de Mantes aux Invalides), puis traverse le deuxième chemin de Paris. Il fut mis à jour dans la partie supérieure de la ballastière Bischard. À partir de cet endroit il paraît aller vers le château de la Garenne; toutefois nous marquons cette direction en pointillé, le chemin actuel abandonnant la ligne droite et n'allant pas plus loin que les bois de la Garenne. Il rencontre alors le premier chemin de Paris qui longe la vallée de la Seine, des Mureaux à Mézières. La ligne droite, usitée dans la construction des anciens chemins, se retrouve ici et il suffit de regarder les coteaux d'Épone vus de la Garenne d'Aubergenville pour en comprendre et en redresser le tracé.

La robustesse de sa construction fait que cette voie a résisté sur une partie de son parcours à la destruction des hommes et du temps.

Il existe un tronçon de voie romaine près d'Andelu, à la croix Feu-Édeline, appelé chemin d'Orléans, voie mise à jour également à Maule rue d'Orléans à 1 m. 50 de profondeur au dessous du pavage actuel.

M. Rebière, maire de Marcq, a mis également à jour à Andelu une ancienne voie construite de façon semblable.

À Maule, le Gué de La Chaussée, le Chemin des Monts Boulets se dirigeant vers les Mureaux, Meulan, le vieux chemin de Poissy, sont également des voies de ces époques.

Ces voies sont-elles vraiment romaines? nous ne pouvons nous prononcer, bien que des objets de cette époque aient été trouvés dans leurs parages.

Il est permis de croire qu'elles sont antérieures à l'invasion des Romains en Gaule, car à cette époque les chariots commençaient déjà à être en usage et laissaient sur les chemins pierrés les traces de leurs roues.

Je ne voudrais point terminer ces quelques notes, sans remercier M. Camus, l'érudit adjoint d'Épone, qui connaît si bien l'histoire de sa commune, qui nous a signalé cette découverte, et communiqué, avec une parfaite amabilité, des notes qui m'ont facilité ce travail.

Maule, 22 mai 1927

*

**